

## LE RELAIS

### Historique du relais, *lieu d'église en rural à Chilleurs-aux-bois*

#### **1. Contexte général en France : mai 1968**

Bouleversement général : le monde des jeunes, le monde ouvrier sont parmi les plus touchés. La vie en rural n'y échappe pas. La Foi, l'Église sont malmenées profondément. Beaucoup de repères sautent.

Les Mouvements d'AC (Action Catholique) rassemblent par milieux sociaux professionnels. Un des défis est de les faire dialoguer.

Nos réflexions d'aumôniers MRJC de France, plus des sessions régionales ou nationales, font ressortir bientôt le besoin de lieux de reprise de cette vie qui bouleverse la foi, situés en rural, permettant la confrontation entre générations et « milieux ». Il en naît dans la Creuse, Mayenne, Alsace, et nous allons les visiter.

#### **2. l'Église dans le loiret**

Comme partout, l'Église est secouée, des prêtres se marient... (dont à Neuville aux Bois).

Mgr Guy-Marie Riobé participe au Concile Vatican II. Chaque mois il rassemble les aumôniers d'AC. Il est sollicité par l'équipe nationale du MRJC en pleine crise pour éclairer son jugement.

En 1968, après un an comme vicaire à Neuville-aux-Bois, me voilà aumônier MRJC et ACE pour la Beauce (je suivrai les jeunes agricoles). Sur le Gâtinais, Yves Driard cède la place à Michel Meunier (jeunes scolaires, techniques et adolescents) et sur le Val de Loire François Roulleau (jeunes apprentis, ouvriers) succède à Michel Flatet.

Mgr Riobé demande à Michel Flatet de réfléchir sur la réalité méconnue des ouvriers en rural, pas seulement agricoles, d'où la création de l'équipe de recherche RO (Ruraux Ouvriers). Michel ira « au travail salarié ».

En 1975, sur le Gâtinais, des jeunes du MRJC, avec Bernard Legroux, maçon, Sœur Geneviève de Lombreuil et Michel Meunier trouvent le lieu-dit Les Fourneaux pour y installer l'Association Partage. Le P. Riobé souhaite un deuxième lieu dans le diocèse pour rendre possible une confrontation bénéfique. Il dira la même chose pour les équipes associées Mission de France : Puiseaux et Briare.

Il écrit le fascicule : *Projet d'Église ; pour une Église reposant sur la commune responsabilité des baptisés*. Il encourage les Fourneaux et le Relais « pour permettre aux jeunes de construire la maison de leur foi. »

En 1975, l'école privée de Chilleurs-aux-Bois ferme. Le vicaire épiscopal Yves Le Bordais, nous l'indique comme lieu possible pour les jeunes en Beauce. Enfin, nous ne serons plus obligés de courir en ville pour rassembler des jeunes !

#### **3. l'Église en centre-Beauce.**

Le Doyenné de Centre Beauce, animé par le P. Georges Villoing curé d'Aschères-le-Marché, réfléchit aux suites à donner au Concile terminé en 1965. Pour mieux entrer dans la pastorale du Doyenné, la Communauté des Sœurs de Sainte Marie d'Angers de Chilleurs se renouvelle.

Pour notre « Après Concile », trois orientations sont décidées :

- les personnes âgées :

Sœur Marie-Renée fonde Vie Montante avec le P. Rousseau, Curé de Chilleurs.

- le monde ouvrier rural :

Pierre Tréfou, vicaire à Neuville, s'embauche à la STECO, usine de batteries à Outarville. Il fonde une équipe du MCR branche ouvrière. Sœur Marcelle s'embauche aux Abats-jours à Chilleurs, tandis que Sœur Solange, couturière à domicile, fonde une équipe artisans-commerçants du CMR, et assure l'accueil des jeunes du MRJC dans les locaux de l'école. La quatrième Sœur est infirmière à domicile.

- les jeunes : aidé du P. Pierre de Givenchy (aumônerie Enseignement public, dans le sens d'une « aumônerie catéchuménale » donc proposant la foi par étapes) j'accompagne une aumônerie pour le Collège de Neuville nouvellement construit, et j'assure l'aumônerie du MRJC sur la Beauce, de Charsonville à Yèvre la Ville, plus l'ACE rurale, réduite aux petits camps ruraux.

En quelques années, grâce au P. Alain Mars, aumônier ACI, nous passons de 10 clubs ACE à 40 sur la Beauce, animés surtout par de jeunes parents.

Il existe des équipes de « Jeunes foyers » autour d'Aschères, Pithiviers le Vieil, qui aspirent à pouvoir célébrer leur foi « autrement » - J'accompagne aussi le MCR branche agricole : des équipes autour de Neuville - Oison - Pithiviers.

Conseillé de plusieurs côtés, je sens une attente dans tous ces groupes, d'un *faire Église* plus libre, et branché davantage sur la vie de chacun.

#### 4. 1980 : naissance officielle du Relais

Une équipe d'animation du Relais prend naissance, avec François Roulleau et moi-même, regroupant des personnes du MRJC, ACE, CMR, Jeunes foyers, Equipe de Recherche que suit également François Roulleau. Après six ans de réflexion, accompagnés par notre évêque, nous sommes prêts à former l'association du Relais. Deux évènements nous font sauter le pas :

D'abord le décès du P. Riobé, en 1978. Ne sachant pas si l'évêque qui viendra dans un an aura les mêmes dispositions, avec l'appui du P. G Villoing, devenu vicaire épiscopal pour le rural, et du P. Grillon vicaire général<sup>1</sup>, nous formons l'association Le Relais, avec possibilité d'avoir des *Registres* pour baptêmes et mariages, comme à l'hôpital St Germain de Neuville.

En 1980, la Communauté des Sœurs, pour cause de non-renouvellement, doit quitter Chilleurs. Avec François Roulleau, nous occupons leur maison. Nous pouvons développer l'accueil, et modifier les locaux, en lien avec la paroisse<sup>2</sup>. Les préfabriqués deviennent salles de réunion, la cantine une salle à manger (l'équipe des apprentis du MRJC y construit une cheminée), les deux salles de classe deviennent dortoirs, avec toilettes entre les deux.

À la fête des 10 ans du Relais, le 1<sup>er</sup> juillet 1990, la constitution du symbole en bois, devenu le logo, dit ce qu'est devenu le Relais :

Un arbre qui a des racines (rurales),

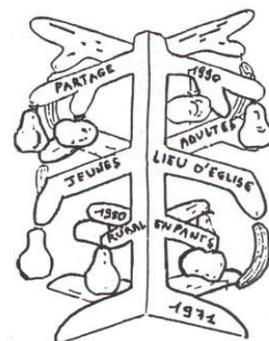
Des Branches : les équipes des Mouvements d'AC rurale,

Des activités : Ateliers Monde-Tiers Monde<sup>3</sup>, guitare, folk, éveil à la foi, évènements, baptêmes, mariages, grèves, etc.

Des fruits de formes variées : partage, rencontre, vie de communauté... tous présentés sous forme de mobiles, car rien n'est figé.

Le P. Picandet confirme notre vocation de Lieu d'Eglise en rural, en présidant l'Eucharistie dans la grande salle du préfabriqué, décorée de la Tapisserie du Pérou, la Carte Peters...

En 1990 je suis appelé en Haïti comme *prêtre fidei donum*. Talégrand Noël, haïtien, devient permanent, François Roulleau reste présent.



#### Notes :

Les Fourneaux ont démarré majoritairement avec des jeunes 17 – 25 ans. Le Relais avec des jeunes foyers ayant des enfants, et des adultes. Une différence de cinq à dix ans qui explique sans doute que les enfants du Relais n'ont pas voulu faire comme papa et maman. La transmission a été bien différente entre les deux Lieux. La suite le montrera.

Jacques Pissier, le 20/04/2021

Le samedi 8 mai 2021 : balade avec les marcheurs du relais un belle occasion de se retrouver et déjeuner chez Georges FOUCHEZ à Mareau-aux-Bois.

Merci pour ces beaux rayons de soleil avec tous vos visages,  
Belle journée avec tous !

<sup>1</sup> Un conflit nous a opposés avec les prêtres du doyenné, quand nous avons voulu accompagner des jeunes dans leur mariage civil, avec un temps de prière adapté, au Relais. Le P. Riobé nous a donné raison. Il nous fallait trouver une liberté de « nouveau lieu d'Église ». Les relations plus faciles avec le Curé de Nogent-sur-Vernisson n'ont pas nécessité la même chose pour les Fourneaux.

<sup>2</sup> André Charron, de l'équipe paroissiale de Chilleurs, a été d'un soutien précieux.

<sup>3</sup> En 10 ans, nous avons reçu des représentants de 40 pays étrangers, dits Tiers-Monde, du Moyen Orient, Afrique, des Amériques, avec la pédagogie CCFD.